

Le passage à Koha : bibliothèque de l'université Paris Panthéon Assas (août 2024)

1. Un projet de longue haleine

Un projet au démarrage longtemps repoussé

- Une nécessité logicielle : un SIGB utilisé depuis plus de 25 ans, plus mis à jour depuis 2019 (Absysnet), mais toujours très fonctionnelle (système solide en full web, très souple et adaptable).
- Un projet « concurrent » en termes de temps et de personnel : l'adoption en 2019 de l'outil découverte Ebsco qui est venu remplacer complètement l'OPAC d'Absysnet avec un développement à la clé d'un compte-lecteur sur EDS.
- Des contraintes imprévues : Le COVID en 2020 et la mutation de personnes clés (janvier 2021 à septembre 2021, deux cadres sur quatre manquant)

... mais très préparé en amont

- Un projet largement budgété. Recrutement d'une AMO (société Tosca, première réunion le 1^{er} décembre 2021).
- Un gros travail en amont d'harmonisation sur Absysnet en 2020-2021 (Exemple sur 96 catégories d'exemplaires, 45 ont été supprimés)
- Calendrier prévisionnel large : objectif migrer au 1^{er} janvier 2024.

2. Pourquoi avoir choisi KOHA ?

Nous avons manqué la dernière vague du SGBM, le choix d'un nouvel outil était donc ouvert, celui de Koha était une possibilité, mais pas un présupposé du projet.

Première étape (avec l'AMO), examiner les solutions existantes (janvier à avril/mai 2022).

Un marché des SIGB universitaires assez restreint :

- 2 outils propriétaires : SEBINA et ALMA PRIMO
- 2 outils libres : KOHA et FOLIO

Réception très cadrée des prestataires possibles (même temps et même modalité de présentation...)

RV (sur site ou à distance) avec des établissements utilisant chacune des solutions, pour « tester » sur le terrain.

Les raisons du choix de KOHA

- Son caractère évolutif (première réinformatisation depuis plus de 25 ans, souhait d'un produit durable).
- La simplicité d'utilisation et l'ergonomie du produit. <= Communauté de 3 bibliothèques de SCD avec moins de 30 agents et 24 bibliothèques associées avec des personnels souvent peu formés, en place depuis longtemps pour certains, ou changeant très souvent → nécessité **d'un outil très simple** à utiliser et surtout à prendre en main.
- Un SIGB bien adapté à la gestion du papier

Points non bloquants :

- Nous avons demandé un ERM, mais la bibliothèque de l'université gérant surtout des ressources électroniques juridiques et peu de ressources multidisciplinaires, la gestion de la Docelec n'était pas notre priorité dans le projet, un plus simplement.
- Le fait de déjà disposer d'un outil découverte n'entraîne pas nécessairement en ligne de compte au départ, mais était un élément de la réflexion.

Le besoin principal en termes de projet :

Être accompagné de près pendant la phase projet.

← Université peu dotée en personnel support, qu'il s'agisse de la BU (29 agents pour 3 sites et 20 000 étudiants) ou des services supports de l'université dont la DSI.

3. Un projet mené tambour battant

1^{er} avantage du choix de KOHA, **une procédure de marché simplifiée**. Pas de mise en concurrence pour le choix du produit, uniquement pour le choix du prestataire.

- ⇒ Nous avons gagné 4 à 6 mois sur le calendrier du projet final.
Marché passé début octobre, verdict fin novembre (société Biblibre retenue comme prestataire), début des travaux en janvier 2023.

Le calendrier revu

Réunion de lancement le 10 janvier 2023 et migration définitive mi-juillet (on est parti en vacances entre les deux pour 5 semaines de fermeture...) et passage en production le 21 août à la réouverture du site d'Assas.

Date plus favorable que la rentrée de janvier initialement prévue. Reprise en douceur sur un site d'abord et avec un nombre de lecteurs encore assez réduits.

Un projet à un rythme très rapide : **7 mois entre le lancement et le passage en production dont 6 mois de travail** pour l'équipe projet de notre côté.

Sans compter le temps de communication auprès des équipes (2 réunions et des messages réguliers), et les formations de l'équipe projet, puis de l'ensemble des collègues (assurées sur site en juillet pour l'ensemble des collègues du SCD par le prestataire, en mai pour le module catalogage).

Le paramétrage et la reprise des données (travail équipe BU)

- **15/02** rendu du mapping de départ de nos données + paramétrage de base.
- **31/03** correction de l'itération 1 et paramétrage des règles de prêt et de relance
Remise des paramétrage Sudoc et import adhérent
- **Fin mai** correction de l'itération 2 dernières modifications de paramétrage pour l'itération 3
début juin.

En moyenne 4 semaines entre les retours côté Biblibre d'une itération et l'envoi des corrections et modifications de notre côté.

L'articulation avec le SI de l'université et les autres outils (travail équipe DSI et BU)

- L'articulation avec l'annuaire de l'université (Apogée)
- L'articulation avec Bibliotheca

Articulation avec l'outil découverte gérée entre Ebsco et Biblibre

Passage base pré-prod début juin

Test d'import Sudoc

Test d'import lecteurs

Les points d'inquiétude de notre côté... et leur résolution

- **La reprise des données. Beaucoup de notices locales dans Absysnet**
 1. Les dépouillements des mélanges (curiosité juridique) avec lien vers le volume (dans le champ 463. *20 000 notices de dépouillement et la valeur ajoutée de notre catalogue parmi les bibliothèques juridiques.*
 2. Notices Sudoc enrichies d'un champ 856 pour la reprise des liens électroniques (lien vers Gallica, vers le livre électronique). Héritage d'une époque où les bouquets juridiques n'étaient pas disponibles dans le Sudoc.
 3. Le problème des codes à barre : Absysnet ne lisait pas les espaces ni les préfixes commençant par un 0, Koha oui...
- L'héritage de 25 années de créations de « surcouches » dans Abnet à de multiples niveaux (malgré le travail d'harmonisation réalisée en 2020-21)
- La disponibilité et la réactivité de certains de nos prestataires.
- La disponibilité de la DSI pour le projet

Tous ces points d'inquiétude ont été levés

- Nous avons sauvé nos dépouillements locaux de mélanges et conservé les liens faits, y compris pour les champs 856 → Nous ne sommes toujours pas en toute mise à jour dans le Sudoc.
- Nous avons construit une jolie table de concordance pour nos codes à barres qui a bien marché.
- Biblibre a retravaillé les fichiers à plat d'Absysnet
- La DSI était au rendez-vous et a géré directement avec Biblibre l'un des points qui nous inquiétait le plus, l'harmonisation du nouveau système avec les platines et les automates.

4. Les inattendus du passage à Koha, les bonnes et les moins bonnes surprises

L'anticipation du projet de portail BOKEH

- Le lancement anticipé d'un projet de portail (avril) avec Bokeh et la société AFI. Initialement nous avions prévu d'attendre d'avoir fini avec la migration KOHA pour nous lancer et finalement, sur les recommandations de Biblibre, nous avons lancé les deux en parallèle pour un passage en production début novembre 2023, 2 mois et demi après celui de Koha donc.

Ce à quoi nous avons renoncé

- L'utilisation de l'ERM de Koha, pas encore assez fonctionnelle
- **L'utilisation de l'OPAC de Koha mais aussi sur celui du portail BOKEH.**

Problème de pondération de la recherche qui ne se fait pas sur le titre très gênante en droit.

 - ⇒ Nous sommes restés avec l'outil découverte comme unique outil/ Avantage c'était déjà le cas, les lecteurs n'ont pas du tout été dépayés.
 - ⇒ Tout le long travail de choix et de mapping des catégories de document s'avère en grande partie inutile (99 \$t)

- Nous avons fait une croix sur les prolongations depuis le compte lecteur, pas lié à Koha mais au portail Bokeh qui ne permet pas de distinguer ce qui est prolongeable ou non, il faut cliquer pour avoir l'information, or une minorité du fonds est prolongeable chez nous.

Les bonnes surprises de la migration définitive : le pilon (souhait de migrer le pilon lié à notre politique d'achat par office, qui demande un ajustement assez fin). L'équipe projet Biblibre a fait un gros effort (3 migrations complémentaires, donc 6 en tout), pour répondre à notre demande de ne pas migrer au-delà de 7 ans et de faire disparaître les notices quand plus aucun exemplaire n'y était rattaché.

5. Le passage en production

Les problèmes de démarrage :

Choix fait très tôt de ne pas migrer la base de lecteurs et la base de prêts et donc de fonctionner à la rentrée avec les deux systèmes en parallèle Absysnet (maintenu jusqu'en janvier 2024) pour les retours et Koha pour les prêts.

- Les imports réguliers depuis Apogée ne marchaient pas, de fait des imports avaient été faits mais sur un petit nombre de lecteurs et il n'y avait pas eu de tests d'imports réguliers. 15 jours à peu près pour être réglé → On a continué à faire des prêts dans Absysnet un peu plus longtemps que prévu pour éviter de créer des doublons dans la base adhérents.
- Le moissonnage complet du SET catalogue de Koha par l'outil découverte, nettement plus long à régler (un peu plus de 2 mois, juste à temps pour la signature de la VSR). Des notices présentes au catalogue n'apparaissaient pas dans l'outil découverte alors qu'elles auraient dû y figurer. Problème réglé entre Ebsco et Biblibre.

Bilan

Un outil très vite pris en main par toutes les équipes y compris celles des bibliothèques associées (formées pour la majorité d'entre elles en septembre/octobre, car ne faisant pas de prêt).

Les plus du projet :

- La qualité de la reprise des données (nettoyage en prime !)
- Les formations sur site

Les plus de Koha :

- Une gestion très fine des collections grâce à la souplesse des rapports.
- Une gestion très fine des permissions qui a permis d'associer des collègues magasiniers à des tâches sur le catalogue qu'on ne leur confiait pas jusqu'ici.

Les choses à changer :

- Option Urungi pour les rapports inutile, *in fine*, nous ne l'avons pas gardé. Les rapports SQL marchent beaucoup mieux, merci aux collègues formateurs de KohaLa !
- Ce que nous aimerions changer : avoir la possibilité de pondérer la recherche dans l'interface pro et l'OPAC (*visiblement possible, échange lors du symposium*) et un ERM convainquant.